



Persécutée, mais protégée par le Seigneur !

« Toute personne qui aura quitté à cause de moi ses maisons ou ses frères, ses sœurs, son père, sa mère, sa femme, ses enfants ou ses terres recevra le centuple et héritera de la vie éternelle » (Matthieu 19.29).

Je suis la deuxième d'une famille de sept enfants. Mon père était conducteur de bus à Nancy. Nous étions protestants réformés, mais nous allions très peu à l'église. Nous avons tous eu une enfance difficile parce que mon père était violent et

« malade ».

En juillet 1976, j'ai travaillé comme aide-monitrice dans une colonie de vacances dans les Vosges dirigée par des missionnaires.

Dans cette colo, j'entendais beaucoup parler de repentance, de nouvelle naissance, de personnes qui avaient donné leur vie à Jésus. Pour moi, c'était quelque chose de tout nouveau. Auparavant, j'avais toujours cru en Dieu. Quand j'étais petite, j'allais au catéchisme et je priais, mais cela s'arrêtait là.

Un soir, alors que les enfants expliquaient comment ils étaient venus à Jésus et comment ils étaient nés de nouveau, j'ai compris que croire ne suffisait pas : il fallait que je me repente et aussi que je pardonne à ceux qui m'avaient fait du mal.

Alors j'ai prié de tout mon cœur et j'ai demandé pardon à Dieu pour toutes mes fautes. J'ai aussi pardonné à ceux qui m'avaient fait du mal et j'ai dit au Seigneur que je voulais le suivre toute ma vie. À ce moment-là, j'ai ressenti une grande joie en moi et je me suis mise à pleurer sans comprendre ce qui m'arrivait !

Quelque temps après, lorsque je suis rentrée chez mes parents et que je leurs ai expliqué ce que j'avais fait, ils m'ont reproché « de ne pas leur avoir demandé la permission avant d'avoir fait ça ! ». Ils prétendaient que la foi se garde pour soi. Ils ne pouvaient pas admettre que j'en parle autour de moi ! En effet, je ressentais tellement de joie et d'amour en moi que j'avais besoin de le dire aux autres. Ils croyaient que j'étais entrée dans une secte ! C'est alors qu'ils m'ont confisqué ma Bible et menacé de la brûler. J'ai été mise en quarantaine. Mes frères et sœurs avaient l'interdiction de me parler, mon sac d'école était fouillé tout les jours pour voir si je ne ramenaient pas une Bible ou autre chose du même genre, et pendant plus de trois mois, j'ai subi toutes sortes de mauvais traitements.

Heureusement, Dieu veillait sur moi ! À la colonie, un homme à qui j'avais confié mes craintes de rentrer à la maison m'avait dit qu'il allait prier pour que, lorsque je n'irais pas bien, quelqu'un vienne m'encourager. Un soir, dans le bus qui me ramenait de l'école, je me suis mise à avoir des doutes, j'avais le moral très bas. En arrivant à la maison, à ma grande surprise, mes parents avaient fait venir le pasteur de l'église réformée dans le but de « me remettre dans le droit chemin » ! Le pasteur a demandé à s'entretenir seul avec moi. Lorsque je lui ai raconté ma conversion, il m'a dit avoir fait la même chose à l'âge de 10 ans ! Ensuite

quand nous avons retrouvé mes parents et qu'ils se sont rendu compte qu'il ne me faisait aucun reproche, et même qu'il partageait mes convictions, ils l'ont mis à la porte, mais je me sentais mieux...

Quelques mois plus tard, ils m'ont moi aussi mise à la porte. Entre temps, j'avais trouvé un travail où j'étais logée et nourrie. J'avais 18 ans à l'époque.

Neuf mois plus tard, comme j'étais trop lente, j'ai perdu mon travail, donc mon logement.

Heureusement, je fréquentais depuis peu une église évangélique. Les chrétiens de mon église se sont mobilisés pour me recevoir, et chaque fois que hôtes ne pouvaient plus m'héberger davantage, j'ai toujours été accueillie dans un nouveau foyer qui m'a offert le gîte et le couvert jusqu'à ce que je retrouve un travail stable. Des chrétiens merveilleux m'ont même reçue chez eux comme si j'étais leur fille, et encore aujourd'hui, ils considèrent mon fils comme leur petit-fils.

Je peux témoigner que le Seigneur a veillé sur moi dans tous les domaines !

J'étais remplie de complexes et de toute sorte de problèmes liés à ce que j'avais vécu dans mon enfance, mais le Seigneur a placé des gens formidables sur ma route pour m'aider à tout surmonter. Il a aussi permis que je me marie et que j'aie un enfant !

Oui, je peux affirmer par expérience personnelle que, comme le dit le Psaume 34.20, « beaucoup de malheurs atteignent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. »